

Marie Moret à Antoine Piponnier, 23 décembre 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (386r, 387v, 388r, 389r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 23 décembre 1895, consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47235>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) – Familistère

Description

Résumé Sur le soleil spirituel qui rayonne des lettres de Piponnier. Réponse à la lettre de Piponnier du 20 décembre 1895. Réception à Nîmes du foyer économique. Demande s'il y a eu au Familistère des réactions à la publication de la conférence de Godin dans *Le Devoir* de décembre 1895. Antonia Piponnier a joué le rôle de Marie Stuart dans la pièce éponyme. Sur monsieur Pierquet : renseignements communiqués par Piponnier ; la souscription est écartée pour le moment ; Pierquet bénéficie des allocations des assurances mutuelles du Familistère. Sur les abus

dans les assurances mutuelles. Sur la voix chantée de Robert Piponnier.
Félicitations à Marcel Piponnier pour ses résultats scolaires. Georges et Julien « sur la voie où Paul était l'an dernier ». Envoi de la brochure d'Auguste Fabre sur Robert Owen : « Robert Owen était animé du même amour humanitaire que Godin. »
Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 385 et 386 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

Mots-clés

[Amitié](#), [Appareils de chauffage](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Owen, Robert \(1771-1858\)](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Piponnier, Antonia \(1881-1973\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)

Œuvres citées

- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Réunion du 5 avril 1878 », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 714 et ss. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/713/100/768/0/0>, consulté le 28 juillet 2021]
- [Fabre \(Auguste\), *Deux épisodes de la vie de Robert Owen*, Nîmes, imp. Veuve Laporte \(coll. « Bibliothèque de l'Émancipation »\), 1894.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 23 X^{me} 1895

cher Monsieur,

Les lettres font plaisir au cœur et à l'entendement. Votre plume à ses îles et ses ailes qui battent les ondes ensoleillées, ce qui prouve bien que l'esprit a son soleil propre, autre que le soleil matériel; et que ce soleil-là est toujours sur l'horizon pour celui qui se tourne vers lui.

— Je vais suivre votre

lettre du 20^{me} pour y répondre:

— Le foyer est enfin arrivé. On le monte en ce moment. Merci encore pour la peine que vous nous avez donnée à ce sujet.

— D'autres que nous ont-ils remarqué la conférence de M. Godin contenue dans le "Départ" de X^{me}, et tout-à-tout, à votre connaissance, exprimé quelques pensées intéressantes?

— Alors, c'était Antonin même qui représentait

Nîmes 23 X^{me} 1893

cher Monsieur,

Ces lettres font plaisir au cœur et à l'entendement. Votre plume a des îles et des ailes qui battent les ondes ensOLEillées, ce qui prouve bien que l'esprit a son soleil nuptiale, autre que le soleil matériel; et que ce soleil-là est toujours sur l'horizon pour celui

de lui.
votre

lettre du 20^{me} pour y répondre:

— Le foyer est enfin arrivé. On le monte en ce moment. Merci mille pour la peine que vous nous avez faite donne à ce sujet.

— D'autres que nous ont-ils remarqué la Conférence de M. Godin contenue dans le "Déroulé" de X^{me}, et ont-ils, à votre connaissance, exprimé quelques pensées intéressantes?

— Alors, c'était Lantonin même qui représentait

Dijon

S.A.S. AY DE TAPIEDIAS

Ordre de l'Opéra de Paris

établi au Musée

Marie Stuart. Parfaît
J'aurais voulu la voir
sans ce rôle. Les pleurs
de ses compagnes
feraient la jeter dans
un état d'esprit tout
à fait favorable au
théâtre du rôle.

— Merci de vos précieux
et complets renseignements
sur la situation de M.
Pierquist. Oui, je crois
que il y a de grandes
précautions à prendre
pour ne pas faire passer
sa susceptibilité ; les
dames ont donc bien fait

sans tout d'écarter
momentanément l'idée
de la réscription ; les
allocations des assurances
mutuelles sauront garder
encore la dignité
personnelle. Peut-il conseiller
notre femme à proposer
pour l'autre chose
qui

se cherchent pas.
L'inconnu seul en est
la raison d'être.

— Oui, c'est une question
bien complexe et bien
grave que celle des cassa-
rances contre le dénuement
en cas de malades, vieillards,
etc. Pour que les
bénéficiaires n'en abusent

Méritent pas et ne comprennent pas aussi bon des excellentes choses, il faudrait que la force morale équilibrat toujours en nous les convictions matérielles. Ce qui nous amène encore à cette conclusion : cultiver l'âme humaine, l'orienter vers un très haut idéal, point de convergence de tous les effets sociaux.

— Cher petit Robert ! Au sujet de ma chanson, l'essentiel est qu'il soit écrit juste ; ta voix se développera plus tard en force et étendue.

- Le beau soleil que nous avions a fait place à la pluie. Mais celle-ci ne durera sans doute pas. Elle ne s'installe jamais sérieusement en ce pays.
- Excusez mon abominable écriture, je vais en prie ; ma main ne peut plus aller qu'avec grande peine.
- Dites à votre Marcel combien nous sommes heureuses de ses succès. Le 6^e en géométrie sur 43. Bravo !
- Georges et Julien sont fous sur la voie où Paul était l'an dernier. Nous

espérons qu'au moins
ce déni a repris le
bon chemin.

— Je vous envoie, cher
Monsieur, un exemplaire
de la brochure de M.
Fabre "Robert Danton".
Elle est riche en ensei-
gnements sociaux:
Robert Danton était
animé du même amour
humanitaire que Godin
et il en a été frappée à
plus d'une reprise en
extratrait de l'anglais
les faits concernant
cette grande figure.
Nous vivions dans la
période des embarras

Moskovitch peut-être la
brochure arrivera-t-elle
plus tard que la lettre.

Emilie, Jeanne et
moi nous embrassons
de cœur nos deux enfants
et Madame Dijonneret
et nous serons cordiale-
ment les deux mains.

M. Fabre nous envoie
à tous l'expression de
ses meilleurs sentiments

Cordialement votre
affectionné
M. Godin